

C H A P I T R E X.

Des Epithèmes.

LES Epithèmes liquides & solides font du nombre des remèdes qui ont eu depuis plusieurs années le malheur de n'être que très-rarement ordonnés à Paris, quoiqu'ils y ayent été autrefois employés très-souvent & avec le même succès qu'on les ordonne encore tous les jours dans les pays étrangers, & dans la plupart des Provinces de ce Royaume. Les grands soulagemens que j'en ai vu très-souvent recevoir aux malades, & la pensée que j'ai eue qu'ils pourront être un jour remis en leur premier usage, m'obligent à tâcher de les tirer de l'oubli où on les a mis.

Les épithèmes liquides pourroient bien passer pour des fomentations, parce qu'on les applique presque de même; mais la grande différence est en ce que ces épithèmes ne servent qu'à tempérer la chaleur extraordinaire du foie, ou à fortifier le cœur contre la malignité des maladies, & qu'ils ne sont appliqués que sur l'un ou l'autre de ces viscères, au lieu qu'on prépare & qu'on applique les fomentations sur toutes les parties du corps qui peuvent en avoir besoin, & qu'on les compose autant diversement qu'il y a de diverses maladies.

Les décoctions légères, cordiales ou hépatiques, les eaux distillées simples & composées, le vinaigre, le suc de citrons, les poudres cordiales & hépatiques, les confectons d'alkermes & d'hyacinthe, & même la thériaque & le mithridat, sont la matière ordinaire des épithèmes liquides, dont je me contente de donner deux descriptions, l'une pour le cœur & l'autre pour le foie.

℞ Aquarum cardui benedicti, buglossi, borraginis & rosarum, ana unc. iij. Aquæ theriacalis, & succi citri, ana unc. j. Confectionis alkermes drachm. ij. de hyacintho drach. j. Pulveris diamargariti frigidi scrup. ij.

℞ Aquarum nymphææ, portulacæ, oxalidis & folani, ana unc. ij. Aceti rosati, unc. j. Pulveris diarrhodonis abbatis, & diatriasantali, ana drachm. j. Trochiscorum de camphora drachm. f.

Prenez des eaux de chardon-béni, de buglose, de bourrache & de roses; de chacune trois onces; de l'eau thériacale & du jus de citron, de chacun une once; deux gros de confecton d'alkermes; un gros de celle d'hyacinthe; deux scrupules de diamargaritum frigidum: composez l'épithème de tous ces remèdes, dans lequel étant tiède vous tremperez des linges que vous tiendrez sur la région du cœur, les unes après les autres pendant une heure ou deux.

Prenez encore des eaux de nenuphar, de pourpier, d'oseille & de morelle, de chacune deux onces; une once de vinaigre rosat, des poudres de roses de l'Abbé & des trois espèces de santaux, de chacune un gros; demi gros de trochisques de camphre, pour faire un épithème applicable chaudement sur la région du foie.

On peut changer, ajouter ou diminuer les médicamens ordonnés pour ces épithèmes suivant le besoin; on aura deux morceaux de drap assez grands pour couvrir la région du cœur ou celle du foie, & ayant fait tiédir l'épithème dans un plat, les y ayant bien trempés, on exprimera légèrement un des deux morceaux de drap, & l'ayant appliqué & couvert d'une serviette en quatre doubles, on l'en ôtera environ demi-quart-d'heure après, pour le remettre tremper dans l'épithème, mettant l'autre morceau de drap à la place de celui qu'on aura ôté; on aura soin cependant de tenir l'épithème couvert, & d'entretenir sa chaleur pendant l'application qui doit être au moins d'une heure. On pourra remarquer le soulagement manifeste que les malades reçoivent de ces applications, principalement dans les fièvres ardentes accompagnées ordinairement des grandes inquiétudes, & juger par là de l'utilité de ces fortes de remèdes.

Les confectons d'alkermes & d'hyacinthe, le mithridat, l'opiat de Salomon, le diascordium, les conserves de roses, d'œillets, de buglose, &c. les poudres diamargaritum diarrhodon, diatriafantali, &c. & même par fois l'huile de scorpions composée de Mathiole, sont la matière ordinaire des épithèmes solides, dont l'usage est plutôt pour le cœur que pour le foie. On a accoutumé de les y appliquer, lorsqu'on a cessé d'appliquer les liquides, & de les y laisser autant qu'on peut les y conserver, & même de les renouveler suivant le besoin; on les ordonne le plus souvent ainsi.

Epithema cardiacum.

℞ Conservarum tunicæ & rosarum, ana unc. ℥. Confectionis alkermes, & de hyacintho, ana drach. ij. Theriacæ probatæ, & pulveris diamargariti frigidi, ana drach. j. Fiat epithema.

Epithème cordial.

Prenez de la conserve de fleurs d'œillets & de roses, de chacun demi-once; des confectons d'alkermes & d'hyacinthe, de chacune deux gros; de bonne thériaque & du diamargaritum frigidum, de chacun un gros, pour la composition d'un épithème solide qui se puisse étendre sur une grosse toile ou autre matière, pour appliquer chaudement sur la région du cœur.

* *Epithema epispasticum.*

℞ Cantharidum in pulverem tenuissimum redactarum farina secalinæ, pondera æqualia, cum fermenti cerevisiæ quant. suff. Fiat pasta.

Epithème épispastique.

Prenez des cantharides en poudre très-fines, & de la farine de seigle, parties égales; faites-en une pâte avec quantité suffisante de levure de bière.

Cette pâte est fort commode pour appliquer les vésicatoires, sur-tout dans les parties où une emplâtre ne pourroit pas s'étendre commodément, d'ailleurs on la lève avec beaucoup plus de facilité que l'emplâtre.]